



**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en février par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les perspectives pour la campagne agricole de 2019-2020 et fournit à AAC un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2020-2021. Le présent rapport intègre les renseignements récents provenant du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) concernant les World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) et de la conférence sur les perspectives de l'USDA.

Pour **2019-2020**, les exportations totales devraient représenter près de 55 % de la production totale et atteindre environ 50 millions de tonnes (Mt), dont 87 % de céréales et d'oléagineux et 13 % de légumineuses et de cultures spéciales. Les exportations totales sont inférieures d'environ 5 % à celles de la campagne 2018-2019, car la baisse des exportations de blé, de maïs et d'oléagineux l'emporte sur l'augmentation des exportations de pois et, dans une moindre mesure, de lentilles. L'utilisation intérieure totale devrait s'établir à environ 46,5 Mt, soit environ 50 % de la production, dont 97 % en céréales et oléagineux et 3 % en légumineuses et cultures spéciales. Le total des stocks de fin de campagne devrait atteindre 14,8 Mt, chiffre légèrement inférieur à celui de l'an dernier, mais identique à la moyenne sur 10 ans. Globalement, les prix mondiaux des céréales devraient continuer de subir une pression à la baisse du fait de l'offre abondante en céréales à l'échelle mondiale. Les marchés mondiaux et canadiens des céréales devraient être touchés par la COVID-19, mais le plein effet ne sera pas connu avant un certain temps.

Pour **2020-2021**, les considérations liées à la rotation des cultures, les conditions d'humidité, les prix attendus, les coûts des intrants et les débouchés devraient jouer un rôle crucial dans les décisions réelles d'ensemencement prises au printemps. Toutefois, compte tenu des conditions actuelles du marché et des tendances historiques, la superficie ensemencée pour les grandes cultures au Canada devrait augmenter de façon marginale comparativement à 2019-2020. La superficie ensemencée en blé et en céréales secondaires devrait augmenter légèrement alors qu'il y a une baisse de la superficie ensemencée en oléagineux. En général, les rendements moyens devraient augmenter par rapport à 2019-2020 parce que les rendements ont été réduits l'an dernier par des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. La production de céréales et oléagineux et de légumineuses et cultures spéciales devrait augmenter légèrement de sorte que la production totale venant des grandes cultures devrait s'accroître de 2 % et passer à 95,3 Mt. En général, des approvisionnements abondants en grains à l'échelle internationale devraient exercer des pressions sur les prix mondiaux des céréales, mais le prix des céréales au Canada continuera d'être soutenu par la faible valeur du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
Total des céréales et oléagineux									
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	44 601	13 922
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 442	102 361	43 620	45 071	13 670
2020-2021p	27 731	26 469	3,32	87 949	2 602	104 221	45 840	43 716	14 665
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	322	8 949	6 381	1 403	1 165
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 823	6 076	1 447	1 300
Ensemble des principales grandes cultures									
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 492	114 097	52 937	45 928	15 232
2019-2020p	31 460	29 877	3,12	93 314	2 764	111 309	50 001	46 473	14 835
2020-2021p	31 587	30 243	3,15	95 329	2 880	113 044	51 916	45 163	15 965

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

Blé dur

Pour 2019-2020, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt). Environ 3 % de la superficie de blé dur n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver, selon les rapports provinciaux sur les cultures. Le blé dur qui sera récolté durant l'hiver et le printemps devrait être de faible qualité, et une partie de la production pourrait ne pas être récoltée.

L'offre totale a diminué de 5 %, car la faible production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour atteindre 4,8 Mt en raison d'une demande plus forte découlant d'une diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 50 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit une diminution de 37 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt).

La qualité moyenne du blé dur récolté avant l'hiver du point de vue des grades est moins bonne que celle des cultures de 2018-2019, dont la qualité était exceptionnellement bonne, mais elle se rapproche de la moyenne quinquennale. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 janvier 2020 par la Commission canadienne des grains, 49 % du blé dur était classé dans les grades nos 1 et 2, et 41 %, dans les grades nos 3 et 4. La teneur en protéines moyenne était de 13,7 %, taux inférieur à celui de 2018-2019, mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 34 Mt, tandis que l'offre a diminué de 2,4 Mt pour atteindre 43,5 Mt. L'utilisation est censée rester stable à 36,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,4 Mt pour s'établir à 7,2 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2012-2013. La production de blé dur américain a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1,46 Mt, selon le département de l'Agriculture américain (USDA).

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019, compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

Pour 2020-2021, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 15 % comparativement à 2019-2020 en raison des prix relativement bons et des faibles stocks de fin de campagne en 2019-2020. On prévoit que la production augmentera de 19 %, pour atteindre 5,9 Mt, puisqu'à l'augmentation de la superficie ensemencée viennent s'ajouter des rendements tendanciels plus élevés. L'offre devrait être stable puisque la production plus élevée est compensée par les stocks de début de campagne. On s'attend à ce que les exportations soient stables. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 11 % et atteindre 1 Mt.

On prévoit une hausse de 1,8 Mt de la production mondiale de blé dur en 2019-2020, qui passera à 35,8 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et si l'on présume des rendements normaux. On s'attend à ce que l'offre chute de 0,5 Mt pour s'établir à 43 Mt en raison des faibles stocks de début de campagne. L'utilisation devrait demeurer stable à 36,4 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne baissent de 0,6 Mt pour passer à 6,6 Mt. La production américaine de blé dur devrait augmenter de 0,25 Mt pour atteindre 1,71 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur au Canada devrait chuter comparativement à 2019-2020 en raison de la production plus élevée à l'échelle internationale, au Canada et aux États-Unis.

Blé (sauf le blé dur)

Pour 2019-2020, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,4 Mt. Environ 7 % de la superficie de blé de printemps de l'Ouest canadien n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver, selon les rapports provinciaux sur les récoltes. Le blé de printemps récolté durant l'hiver et le printemps

devrait être de plus faible qualité, et une importante portion pourrait ne pas être récoltée.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

La qualité moyenne du CWRS récolté avant l'hiver du point de vue des grades est inférieure à celle de 2018-2019, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 29 janvier 2020 par la Commission canadienne des grains, 72 % du CWRS était de grade 1 et 2, et 17 %, de grade 3. La teneur en protéines moyenne était de 13,3 %, taux inférieur à celui de 2018-2019 et à la moyenne des cinq dernières années.

L'offre totale n'a chuté que légèrement, car la baisse des stocks de début de campagne a plus que compensé la hausse de production. Les exportations devraient diminuer de 8 % pour s'établir à 18,2 Mt, en raison d'une plus forte concurrence de la part d'autres exportateurs et d'une production plus élevée à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 18 % pour se chiffrer à 5 Mt, mais ce chiffre ne sera supérieur à la moyenne des cinq dernières années (4,96 Mt) que de 1 %. Les exportations prévues ont été réduites de 0,2 Mt comparativement à février en raison du rythme des exportations pour les sept premiers mois de la campagne agricole.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 33 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre s'est accrue de 27 Mt pour atteindre 1 042 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 18 Mt pour s'établir à 755 Mt. On prévoit que les stocks de fin

de campagne de tous les types de blé à l'échelle mondiale augmenteront de 10 Mt pour s'établir à 287 Mt. Si les stocks de la Chine ne sont pas inclus, ils augmenteront de 1 Mt pour atteindre 139 Mt. Les stocks de blé chinois sont rarement exportés.

La production américaine de tous les types de blé devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 0,4 Mt et s'établit à 84,5 Mt. L'utilisation intérieure et les exportations devraient dans les deux cas augmenter de 1,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 3,8 Mt pour s'établir à 25,6 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale.

En 2020-2021, on prévoit que la superficie ensemencée en blé sera quasiment la même qu'en 2019-2020, puisqu'une augmentation de 17 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver devrait être compensée par une diminution de 1 % de la superficie ensemencée en blé de printemps. On prévoit que la production augmentera de 2 % pour atteindre 28 Mt. La production de blé d'hiver devrait augmenter de 60 % pour atteindre 2,7 Mt en raison de la plus grande superficie ensemencée et en présumant un retour à la normale du taux d'abandon. On s'attend à ce que la production de blé de printemps baisse de 1 % pour s'établir à 25,3 Mt.

L'offre devrait augmenter de 4 % en raison des stocks de début de campagne plus élevés, et les exportations, de 5 %. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse de 16 % pour atteindre 5,8 Mt.

La production totale de blé à l'échelle internationale devrait chuter de 4 Mt comparativement à 2019-2020 pour s'établir à 760 Mt; on s'attend par ailleurs à ce que l'offre augmente de 5 Mt en raison des stocks de début de campagne plus abondants. L'utilisation totale devrait augmenter de 8 Mt pour atteindre 763 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 3 Mt pour s'établir à 284 Mt. Abstraction faite de la Chine, on s'attend à ce que les stocks de

fin de campagne diminuent de 5 Mt pour se situer à 134 Mt.

La production totale de blé américain devrait chuter de 2,3 Mt comparativement à 2019-2020 pour s'établir à 50 Mt, selon les perspectives relatives aux céréales et aux oléagineux de l'USDA. Les importations devraient augmenter de 0,9 Mt. On prévoit que l'offre de tous les types de blé diminuera de 5,1 Mt pour s'établir à 79,4 Mt. Les exportations devraient être stables, tandis que l'utilisation intérieure diminuera de 0,7 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4,4 Mt pour se situer à 21,2 Mt. L'USDA prévoit un prix à la ferme

moyen pour tous les types de blé de 4,90 \$ US le boisseau, en hausse de 8 % par rapport à 4,55 \$ US le boisseau pour 2019-2020.

On prévoit qu'au Canada, les prix moyens à la production du blé pour la campagne agricole augmenteront comparativement à 2019-2020 en raison de l'offre et de stocks de fin de campagne inférieurs aux États-Unis.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, l'offre totale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019 en raison de la hausse de la production malgré le creux historique au chapitre des stocks de début de campagne.

L'utilisation intérieure devrait augmenter de façon importante en conséquence d'une utilisation fourragère plus forte. Les exportations sont censées augmenter légèrement en raison d'exportations plus élevées de produits d'orge. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse marquée par rapport à l'année dernière compte tenu d'une offre plus élevée.

Le prix moyen de l'orge fourragère devrait être inférieur à celui de 2018-2019 en raison d'une offre plus importante au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

Aux États-Unis, la production d'orge a augmenté de 12 %, mais l'offre totale n'a augmenté que de 6 % en raison d'une baisse des stocks de début de campagne, selon l'USDA. Les importations devraient augmenter de plus de la moitié du niveau de l'an dernier. On prévoit une hausse de 2 % de l'utilisation totale, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 12 %. Le prix à la ferme moyen de l'orge aux États-Unis devrait augmenter de 0,03 \$ US le boisseau pour passer à 4,65 \$ US le boisseau par rapport à l'an dernier.

En 2019-2020, la production et l'offre mondiales d'orge ont augmenté pour atteindre le niveau le plus élevé au cours des deux dernières décennies. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris l'Union européenne, la Russie, l'Ukraine et l'Australie. On prévoit une hausse des échanges commerciaux dans le monde en raison de l'offre plus importante et des prévisions d'importations accrues par l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. On s'attend à une augmentation de l'utilisation totale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait diminuer en raison de l'augmentation marquée des stocks de début de campagne et de la

faiblesse prévue des prix. Les prix de l'orge en 2019-2020 ont diminué par rapport à l'année dernière, mais demeurent bons comparativement aux prix des dernières années, ce qui limitera le déclin de la superficie ensemencée. La production devrait diminuer de 8% par rapport à l'année précédente, sur la base de la moyenne des cinq années précédentes (2015-2016 à 2019-2020) en termes de superficie récoltée et de rendements. L'offre devrait être similaire à celle de 2019-2020. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison d'une baisse marginale de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient être stables. Par conséquent, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent légèrement par rapport à 2019-2020.

Le prix moyen de l'orge fourragère devrait baisser par rapport à celui de 2019-2020 en raison des stocks accrus au Canada et dans le monde et des prix inférieurs du maïs aux États-Unis.

L'USDA prévoit une diminution de 3 % de la production d'orge aux États-Unis étant donné la moins grande superficie ensemencée et récoltée en orge et les rendements plus bas. Cependant, on prévoit que l'offre augmentera de 4 % en raison de l'augmentation continue des stocks de début de campagne et des importations. L'utilisation totale devrait augmenter de 6 %, tandis que les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix à la ferme moyen de l'orge aux États-Unis devrait baisser de 0,35 \$ US le boisseau pour passer à 4,30 \$ US le boisseau par rapport à 2019-2020.

À l'échelle mondiale, le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que l'offre, la consommation et les stocks de fin de campagne augmenteront en 2020-2021. On s'attend à ce que cela exerce une pression sur les prix mondiaux de l'orge.

Maïs

En 2019-2020, l'offre totale de maïs au Canada a diminué de 10 %, en conséquence d'une production, d'importations et de stocks de début de campagne moins importants.

Les importations de maïs pour 2019-2020 devraient diminuer en raison d'une baisse importante des importations de maïs dans l'Ouest canadien, compensant largement la légère augmentation des importations dans l'Est canadien. Les importations de maïs, pour la campagne agricole jusqu'en janvier 2020, ont diminué de 62 % pour s'établir à 350 milliers de tonnes (Kt) pour l'Ouest canadien. Cependant, les importations ont augmenté de 91 % pour se chiffrer à 380 Kt pour l'Est canadien.

Les exportations pour la campagne agricole en cours devraient diminuer en raison de la faiblesse de l'offre et de la lenteur des ventes à l'exportation à ce jour. Pour la campagne agricole se terminant en janvier 2020, les exportations de maïs ont diminué de 83 %, les exportations vers les pays de l'UE ayant fortement chuté.

L'utilisation intérieure est censée diminuer principalement en raison d'une utilisation industrielle et fourragère réduite. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne en grande partie due à l'offre réduite.

En 2019-2020, le prix moyen du maïs est censé être plus élevé que l'an dernier en raison de l'augmentation prévue du prix du maïs américain et d'une réduction importante de l'offre de maïs intérieure.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 a diminué de 5 % par rapport à 2018-2019, et cette diminution est due en grande partie aux rendements inférieurs. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis atteindra 3,80 \$ US le boisseau, ce qui constitue une augmentation par rapport au prix de 3,61 \$ US le boisseau l'an dernier. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux, notamment le Brésil, l'Argentine, la Russie et l'Ukraine, demeure abondante, ce qui exercera une pression sur le prix du maïs.

En 2020-2021, la superficieensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de seulement 2 % comparativement à 2019-2020 en raison des prix intéressants et des attentes à l'égard d'une demande élevée. On prévoit que la production augmentera de 3 % en grande partie en raison des rendements plus

élevés, et on prévoit une hausse des importations. L'offre devrait donc s'accroître de 2 %. On prévoit que l'utilisation intérieure augmentera légèrement en raison d'une utilisation fourragère accrue. Vu l'augmentation des approvisionnements intérieurs et le maintien de la forte demande mondiale, les exportations devraient être plus élevées. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront en raison d'une bonne offre.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser à la suite des prix moins élevés prévus du maïs aux États-Unis en 2020-2021.

L'USDA prévoit que la superficie consacrée au maïs en 2020-2021 augmentera de 5 %, ce qui, combiné à des prévisions de la superficie récoltée plus élevées et de meilleurs rendements, fera augmenter de 13 % la production de maïs aux États-Unis. L'offre devrait augmenter de 9 %. Les utilisations pour l'alimentation animale, la production d'éthanol et les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 39 %. Le prix du maïs aux États-Unis devrait baisser à 3,60 \$ US le boisseau contre 3,80 \$ US le boisseau l'année précédente.

La superficieensemencée en maïs en 2020-2021 à l'échelle internationale devrait augmenter, selon le CIC, et la production mondiale, atteindre un nouveau record. L'utilisation totale du maïs partout dans le monde devrait continuer sa tendance à la hausse en 2020-2021, et on prévoit qu'elle atteindra un niveau record, sous l'impulsion de la Chine et du Brésil. Au sein de l'UE, l'offre totale de maïs devrait chuter en raison des stocks de fin de campagne bas, et ce, malgré une production et des importations plus élevées. L'utilisation totale devrait connaître une hausse. En raison des approvisionnements plus faibles et d'une consommation plus élevée, les stocks de fin de campagne de l'UE devraient diminuer.

Avoine

En 2019-2020, l'offre totale d'avoine au Canada a augmenté de 8 %, car la hausse de production est compensée partiellement par la diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 5 % grâce à une offre plus élevée. On prévoit que les exportations d'avoine, y compris les grains et les produits, connaîtront une

hausse de 5 % en raison de l'augmentation de l'offre et de solides ventes à l'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre, mais resteront à un niveau bas.

Dans les provinces des Prairies, le prix de l'avoine est actuellement élevé. À ce jour, le prix moyen cumulé de 2019-2020 en Alberta est supérieur de 9 % au niveau de la même période en 2018-2019, de 2 % en Saskatchewan et de 5 % au Manitoba. Il y a eu une hausse de 7 % des cours du marché à terme de l'avoine du Chicago Board of Trade. On prévoit que, tout au long de la campagne agricole, les prix de l'avoine ne devraient augmenter que légèrement comparativement à l'année dernière en raison de leur tendance à la baisse.

L'offre d'avoine américaine en 2019-2020 a augmenté de 1 % comparativement à 2018-2019, puisque des importations plus élevées ont compensé une production plus faible et des stocks de début de campagne moins élevés. L'utilisation totale devrait augmenter de 3 % en raison d'une utilisation fourragère supérieure. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront de 2 %. Le prix de l'avoine américaine pour 2019-2020 devrait augmenter de 11 %, passant à 2,95 \$ US le boisseau.

En 2019-2020, la production d'avoine dans les principaux pays exportateurs à l'échelle internationale, y compris l'UE et l'Australie, a augmenté. L'utilisation totale à l'échelle internationale devrait augmenter de 2 %, tandis que les stocks de fin de campagne totaux devraient augmenter de 19 %.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter d'environ 9 % principalement en raison des stocks limités, des bons prix et de la forte demande. Il s'agira du plus haut niveau depuis 2009. On prévoit que la production s'accroîtra de 5 % parce que le rendement inférieur sera plus que compensé par l'augmentation de la superficie récoltée. L'offre devrait augmenter de 8 % en raison des stocks de début de campagne et de la production accrue. L'utilisation intérieure devrait connaître une hausse à cause d'une utilisation fourragère accrue. On prévoit que les exportations

demeureront inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, vu l'offre accrue.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être inférieur à celui de 2019-2020 en raison d'une offre élevée au Canada, aux États-Unis et dans le monde, ainsi que le prix du maïs américain prévu, qui sera inférieur en 2020-2021.

Aux États-Unis, la production d'avoine devrait augmenter de 24 %, selon l'USDA, en raison d'une hausse de 3 % de la superficie ensemencée en avoine, combinée à une superficie récoltée plus grande et à une amélioration du rendement moyen. L'offre devrait augmenter de 6 % seulement en raison des stocks de début de campagne réduits et des importations inchangées. L'utilisation totale devrait augmenter de 4 %, et les stocks de fin de campagne, de 16 %. Le prix de l'avoine aux États-Unis devrait chuter de 15 %, pour s'établir à 2,50 \$ US le boisseau.

Selon les prévisions du CIC, l'approvisionnement mondial en avoine en 2020-2021 continuera d'augmenter en raison des stocks de début de campagne plus élevés et de la production accrue. L'utilisation totale augmentera de 1 %, et on prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 12 %.

Seigle

En 2019-2020, l'offre totale de seigle a augmenté seulement de 6 % par rapport à 2018-2019, car la chute importante des stocks de début de campagne a en grande partie compensé la forte production. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison de la baisse de l'utilisation fourragère qui ne sera que partiellement compensée par une hausse de l'utilisation des semences. Les exportations devraient connaître une augmentation due à l'amélioration de l'offre et à un taux d'exportation solide. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent à cause d'une offre accrue.

Les prix actuels du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba sont inférieurs à ce qu'ils étaient il y a un an, mais demeurent élevés. En 2019-2020, on prévoit que le prix du seigle diminuera de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis sont le principal importateur de seigle canadien. L'offre américaine de seigle en 2019-2020 n'a augmenté que de 7 Kt. Cependant, la consommation totale devrait augmenter de 48 Kt, ce qui devrait entraîner une baisse des stocks de seigle de fin de campagne aux États-Unis et soutenir les exportations canadiennes de seigle aux États-Unis.

En 2020-2021, la superficie ensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % comparativement à 2019-2020, en raison des prix relativement bons, de la vigueur des exportations et des stocks de début de campagne limités. On prévoit que la production augmentera de près de 30 % pour atteindre 429 Kt compte tenu du rendement moyen des cinq dernières années. L'offre devrait augmenter d'environ 26 % et atteindre 485 Kt. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de

campagne devraient augmenter en raison d'un meilleur approvisionnement.

Le prix moyen du seigle devrait diminuer comparativement à 2019-2020 en raison d'une offre accrue au Canada et dans le monde.

À l'échelle mondiale, le CIC prévoit que l'offre de seigle en 2020-2021 augmentera de 5 % à cause des stocks de début de campagne plus élevés. Selon les prévisions, la production restera la même qu'en 2019-2020. L'utilisation totale devrait augmenter légèrement, mais les stocks de fin de campagne devraient quant à eux augmenter d'environ 20 %.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, l'offre de canola devrait diminuer légèrement, pour se situer à 22,6 millions de tonnes (Mt), puisque les stocks de début de campagne élevés ne compensent pas la réduction de la production. Une quantité de canola reste non récoltée dans les champs en raison de l'automne tardif et pluvieux. Des rapports anecdotiques donnent à penser qu'il y a une certaine détérioration de la qualité et du rendement des récoltes en raison de dommages causés par les rongeurs ainsi que des périodes de gel et dégel. La Commission canadienne des grains effectue des recherches sur les effets de la récolte tardive du canola et invite les agriculteurs à lui soumettre des échantillons de la production de 2019, récoltée au printemps de 2020, à des fins d'analyse en laboratoire.

La transformation intérieure de canola devrait atteindre un niveau record, 9,8 Mt, comparativement à 9,3 Mt en 2018-2019. Le rythme de trituration jusqu'à présent, selon Statistique Canada, est plus rapide que l'année dernière. On assumait que la consommation de graines de canola et de produits de canola ne serait pas touchée par la propagation du virus à l'origine de la COVID-19.

Les exportations de canola devraient chuter pour atteindre 9,0 Mt comparativement à 9,14 Mt expédiées par le Canada en 2018-2019. Pour la campagne agricole à ce jour, les exportations par l'intermédiaire d'installations autorisées s'élèvent à 8 % de moins que l'année dernière. Le rythme des expéditions vers l'Union européenne a presque quadruplé l'année dernière à la suite de la sécheresse estivale qui a sévi et des rendements réduits dans l'ensemble des 28 pays de l'UE. Le rythme des exportations vers la région asiatique représente les deux tiers du rythme de l'an dernier, une forte baisse des expéditions vers la Chine étant en partie compensée par une augmentation des expéditions vers d'autres pays sensibles aux prix. Les expéditions dans l'hémisphère occidental accusent un retard de 26 % par rapport à l'an dernier.

On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront à 3,3 Mt, comparativement à 3,8 Mt pour

2018-2019. On estime que les prix du canola varieront de 465 à 495 \$/t, une diminution comparativement à 497 \$/t l'année dernière.

En 2020-2021, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 2 % et atteindre 8,3 millions d'hectares (Mha), puisque les agriculteurs ensemencent des cultures de remplacement aux dépens des oléagineux. La superficie récoltée devrait atteindre 8,2 Mha, et les rendements, 2,25 tonnes par hectare (t/ha), soit une augmentation marginale comparativement à 2,24 t/ha en 2019-2020. On prévoit que la production baissera légèrement à 18,5 Mt comparativement à la production de 18,6 Mt l'année dernière. L'offre totale devrait baisser à 21,9 Mt en raison des stocks de début de campagne inférieurs et de la production moins élevée.

On prévoit que les exportations augmenteront de 6 % pour atteindre 9,5 Mt grâce à la croissance lente mais stable de la consommation mondiale d'huile végétale et d'oléagineux à haute teneur en huile. Les activités de trituration nationales devraient diminuer légèrement pour s'établir à 9,3 Mt, en raison de la concurrence des principaux fournisseurs d'huile de soja et d'huile de palme à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne se réduiront légèrement pour s'établir à 2,8 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 14 %, soutenant une augmentation des prix du canola à 480-520 \$/t.

Graines de lin

En 2019-2020, les stocks sont estimés à 0,56 Mt comparativement à 0,63 Mt l'année dernière en raison d'une production plus faible et de stocks de début de campagne réduits. On prévoit que les exportations seront à la baisse pour s'établir à 0,40 Mt compte tenu de la demande mondiale stable, des stocks nationaux limités et des ventes disciplinées des agriculteurs. L'utilisation intérieure totale devrait baisser à 0,09 Mt en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère, des résidus et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront légèrement pour atteindre 0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin augmenteront légèrement pour atteindre 490-520 \$/t, comparativement à 496 \$/t en 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie d'ensemencement des graines de lin au Canada devrait augmenter à 0,45 Mha, une hausse légère par rapport à l'an dernier, grâce aux prix plus élevés. On prévoit que la production augmentera de 34 % pour atteindre 0,65 Mt, en présumant un taux d'abandon stable dans la superficie récoltée et à la lumière des rendements moyens historiques des cinq dernières années. L'offre augmente de 30 % pour atteindre 0,73 Mt puisque la légère diminution des stocks de début de campagne est plus que compensée par la hausse de la production.

On prévoit que les exportations augmenteront de 25 % à compter de 2019-2020, pour s'établir à 0,50 Mt grâce à la consommation mondiale qui est stable et forte. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 0,11 Mt vu l'augmentation de l'utilisation fourragère, des résidus et des impuretés. On prévoit que les stocks de fin de campagne atteindront 0,12 Mt tandis que les prix augmenteront légèrement aussi, pour atteindre 490-530 \$/t en 2020-2021.

Soja

Pour 2019-2020, on estime l'offre à 7,1 Mt, une diminution comparativement à 9,2 Mt l'année dernière en raison d'une production et des importations nettement moins élevées. En date du 27 février, les États-Unis ont expédié un total de 34 900 tonnes de graines de soja au Canada depuis le 1^{er} septembre comparativement à 580 700 t pour la même période l'année dernière. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,3 Mt comparativement à 5,6 Mt l'année dernière en raison d'une offre intérieure moins élevée. La trituration du soja au Canada devrait chuter de 13 % et s'établir à 1,8 Mt, puisque certains transformateurs passent à la trituration du canola. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,3 Mt contre 0,7 Mt l'année dernière. Les prix du soja devraient être légèrement plus élevés à 400-430 \$/t comparativement à 406 \$/t en 2018-2019.

Selon les prévisions de l'USDA, la trituration mondiale du soja augmentera de 6 Mt, pour passer à 304 Mt, principalement en raison d'une augmentation de la transformation en Argentine. La Chine reste le plus grand triturateur au monde en 2019-2020, à 86,0 M, en légère hausse par rapport à

2018-2019, mais en deçà des 90,0 Mt transformés en 2017-2018. Les volumes de trituration en Chine continuent de subir la pression découlant des éclosons de peste porcine africaine et de COVID-19.

Les États-Unis restent au deuxième rang des transformateurs de soja au monde, la trituration augmentant légèrement pour atteindre un record de 57,3 Mt. La trituration américaine est soutenue par des approvisionnements importants et une utilisation intérieure accrue des tourteaux de soja. En Argentine, la trituration a augmenté de 4 Mt, pour atteindre un record de 44,6 Mt, grâce au soutien des exportations accrues vers divers pays. Le Brésil occupe toujours la quatrième place au monde pour la trituration du soja, affichant un record de 43,8 Mt, grâce à la hausse de la consommation intérieure des tourteaux de soja. Dans le reste du monde, la trituration du soja devrait s'élever à 72,6 Mt pour 2019-2020 contre 73,1 Mt pour 2018-2019.

Les facteurs qu'il faut garder à l'œil sont les suivants : 1) l'incidence de la COVID-19 sur le commerce mondial du soja, 2) les rendements et le rythme des exportations des graines de soja en Amérique du Sud, 3) les intentions américaines en matière d'ensemencement et 4) le rythme des importations de la Chine.

Pour 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer légèrement et s'établir à 2,23 Mha, en raison de préoccupations liées aux prix plus bas et aux conditions de croissance. On prévoit que la production atteindra 6,6 Mt comparativement à 6,0 Mt en 2019-2020 et aux 7,4 Mt enregistrés en 2018-2019, en présumant que les rendements s'apparenteront aux rendements moyens des cinq dernières années.

On prévoit que l'offre totale augmentera légèrement, à 7,3 Mt, puisque la diminution des stocks de début de campagne est largement compensée par une production et des importations plus élevées. On s'attend à ce que les exportations s'élèvent à 4,7 Mt, les expéditions étant destinées à divers pays. Les activités de transformation au pays devraient être légèrement à la hausse à 1,9 Mt, tandis que les triturateurs reviennent à un rythme normal de transformation. On prévoit que les stocks de fin de campagne s'élèveront à 0,27 Mt comparativement à 0,30 Mt en 2019-2020 et à 0,70 Mt en 2018-2019.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour se chiffrer à 410-450 \$/t grâce aux prix plus élevés aux États-Unis et au taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
chris.beckman@canada.ca

Pois secs

En 2019-2020, les exportations devraient augmenter légèrement pour atteindre 3,5 millions de tonnes (Mt), la Chine, le Bangladesh et l'Inde représentant les trois principaux marchés du Canada. Les exportations canadiennes de pois secs en Inde devraient chuter légèrement pour atteindre 120 milliers de tonnes (Kt). D'août à janvier de la présente campagne agricole, les exportations canadiennes de pois secs totalisent 1,9 Mt, soit près de 0,4 Mt de plus qu'à la même période en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, malgré une robuste demande d'exportation, en raison de l'offre supérieure. Le prix moyen devrait être inférieur par rapport à 2018-2019, les prix moins élevés des pois verts et des pois fourragers compensant des prix semblables pour les pois jaunes.

En février, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 8 \$/t tandis que le prix des pois verts a diminué de 40 \$/t. Les exportations mensuelles de pois secs ont maintenu un rythme stable. Les stocks restants de pois jaunes sont similaires à ceux de l'année précédente, à cette période-ci. Selon certaines indications, la récolte hivernale de légumineuses en Inde sera abondante, encore une fois. Même si la prédiction de récolte de légumineuses supérieure à la moyenne se concrétise, la demande à l'exportation de pois secs canadiens devrait demeurer robuste jusqu'en fin de campagne. Les facteurs de soutien comprennent la faiblesse continue du dollar canadien par rapport au dollar américain et la demande robuste de la Chine. Le prix des pois verts secs devrait rester supérieur à celui des pois jaunes secs selon une marge de 120 \$/t, comparativement à l'écart de 130 \$/t entre les deux cultures en 2018-2019.

Selon l'USDA, la production de pois secs des États-Unis était évaluée à plus de 1,0 Mt, soit une hausse de près de 40 % par rapport à 2018-2019. Cela découlait en grande partie de rendements supérieurs et de la superficie d'ensemencement plus importante au Montana. Par conséquent, les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient donc être inférieures à l'an dernier. Pour la campagne 2019-2020 à ce jour (août à décembre), les

exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis ont totalisé 55 Kt.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait être relativement inchangée comparativement à 2019-2020 avec 1,75 Mha, car on prévoit de bons rendements par rapport aux autres cultures et une forte demande d'exportation. On s'attend à ce que la production augmente légèrement pour atteindre 4,3 Mt avec une superficie ensemencée similaire et des rendements selon la tendance. Toutefois, l'offre devrait légèrement augmenter en raison de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être inférieures à celles de la campagne actuelle, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen en 2020-2021 devrait rester le même que celui de l'année précédente.

Lentilles

En 2019-2020, les exportations devraient augmenter pour se situer à 2,1 Mt. L'Inde, la Turquie et le Bangladesh sont actuellement les trois marchés à l'exportation les plus importants pour le Canada. Le cumul des exportations de lentilles canadiennes sur la période d'août à janvier de la présente campagne agricole dépasse 1,0 Mt, en hausse de 5 % par rapport à la même période en 2018-2019.

On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront pour se situer sous la moyenne. D'après les estimations, le prix moyen augmentera fortement en raison de la diminution des stocks de fin de campagne.

En février, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a chuté de 25 \$/t, et celui des lentilles rouges s'est replié de 15 \$ CA/t en Saskatchewan. La demande d'exportation de lentilles canadiennes n'a pas été aussi robuste que la demande de pois secs, en particulier pour les types de lentilles vertes. Le prix supérieur pour les grosses lentilles vertes par rapport aux lentilles rouges devrait augmenter à 130 \$/t contre 85 \$/t en 2018-2019.

Selon l'USDA, la production de lentilles américaines, dominée par les types de lentilles vertes, est estimée à 250 Kt, soit une baisse de 36 % par rapport à 2018-2019. Néanmoins, les

exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour (août à décembre) sont moins élevées que l'an dernier à cette époque, à 21 Kt.

En 2020-2021, la superficieensemencée au Canada devrait rester inchangée à 1,53 Mha, en raison de rendements plus élevés comparativement aux autres cultures. On s'attend à un meilleur rendement, et la production devrait tout de même augmenter, pour atteindre 2,0 Mt. L'offre devrait chuter à 2,6 Mt en raison d'une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer à 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2019-2020, en présumant une répartition de classement moyenne et des remises pour les grades inférieurs.

Haricots secs

En 2019-2020, les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de la campagne agricole 2018-2019, malgré une offre accrue. L'UE et les É.-U. devraient demeurer les principaux marchés des haricots secs canadiens, des volumes moindres étant exportés vers le Japon, l'Angola et le Mexique. Les stocks de fin de campagne canadiens devraient augmenter. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter en raison d'une diminution prévue des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. À ce jour (d'août à février), les prix des haricots blancs canadiens sont plus élevés de 5 %, ceux des haricots Pinto, 20 % plus élevés, et ceux des haricots noirs, 5 % moins élevés que ceux obtenus en 2018-2019.

L'USDA estime la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) à 0,9 Mt, soit une réduction de 17 % comparativement à 2018-2019. La production américaine de pois secs a diminué pour pratiquement tous les types de haricots, tandis que la production des haricots rognons rouge pâle a augmenté. Cette tendance devrait continuer de soutenir les prix des haricots secs américains et canadiens en 2019-2020.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait reculer comparativement à 2019-2020 pour s'établir à 150 000 hectares en raison des perspectives de rendement moins attrayantes que celles offertes par les autres cultures. La production devrait augmenter

à 330 Kt en raison des prévisions de rendement accru et de l'abandon plus faible. L'offre devrait augmenter en raison de la production accrue et des stocks élevés en début de campagne. Les exportations devraient être légèrement plus élevées dans un contexte de demande soutenue de l'Union européenne et des États-Unis. On prévoit une hausse considérable des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2019-2020, on s'attend à une diminution marquée des exportations comparativement à 2018-2019, en grande partie en raison de la demande d'importation réduite du Pakistan. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient connaître une forte augmentation. Le prix moyen devrait rester inchangé comparativement à l'an dernier vu l'offre mondiale inférieure de pois chiches, y compris en Amérique du Nord.

L'USDA estime la production américaine de pois chiches se situera à 283 Kt, une baisse de 50 % relativement à 2018-2019.

En 2020-2021, la superficieensemencée devrait diminuer de façon prononcée par rapport à 2019-2020 en raison de stocks de début de campagne plus élevés ainsi que des complications et des problèmes de qualité découlant de la récolte de l'année dernière. Par conséquent, la production devrait tomber à 200 Kt. En raison des stocks de début de campagne importants, on s'attend à ce que l'offre ne diminue que légèrement par rapport à 2019-2020. On prévoit que les exportations seront supérieures et que les stocks de fin de campagne diminuent. Le prix moyen devrait être inférieur vu les prévisions d'offre élevée de pois chiches à l'échelle mondiale.

Graines de moutarde

En 2019-2020, les exportations devraient rester inchangées par rapport à l'an dernier, à 120 Kt, et les stocks de fin de campagne, être réduits. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation à ce jour pour les graines de moutarde canadiennes. On prévoit une hausse du prix moyen par rapport à l'an dernier en raison de l'offre plus

faible et du resserrement prévu des stocks canadiens de fin de campagne.

En 2020-2021, on prévoit une superficie ensemencée supérieure à l'année précédente. La production devrait augmenter et totaliser 145 Kt, la superficie et les rendements s'étant légèrement accrus par rapport à l'an dernier. L'offre devrait chuter légèrement en raison des stocks de début de campagne limités. Les exportations devraient rester inchangées, mais malgré tout, les stocks de fin de campagne devraient chuter. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2019-2020.

Graines à canaris

En 2019-2020, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2018-2019 avec une demande accrue en provenance de l'UE et du Mexique, les deux principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait grimper en flèche par rapport à 2018-2019.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait s'accroître en raison de rendements concurrentiels comparativement aux autres cultures. La production devrait être réduite avec des rendements supposés inférieurs à ceux de 2019-2020. L'offre devrait reculer pour s'établir à 145 Kt. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2019-2020, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

Graines de tournesol

En 2019-2020, les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de l'an dernier en raison de la hausse de la demande des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en dépit de la hausse des exportations. Les

États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2018-2019 compte tenu des prix plus élevés des graines de tournesol oléagineux.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a chuté pour se situer en deçà de 0,9 Mt. La diminution de la culture destinée aux oléagineux et à la confiserie aux États-Unis a soutenu le prix des graines de tournesol canadiennes.

L'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol atteint un niveau record de 60 Mt. Ce niveau est de 7 % supérieur à l'an dernier, en raison de la production accrue en Russie. Les exportations mondiales devraient augmenter légèrement, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 54 Mt. On s'attend à ce que les stocks mondiaux de fin de campagne grimpent en flèche pour atteindre 3,0 Mt, ce qui exercera des pressions sur les prix des tournesols oléagineux.

En 2020-2021, la superficie ensemencée devrait demeurer inchangée par rapport à 2019-2020 en raison des bonnes perspectives de rendements. La production devrait reculer à 60 Kt, et l'offre devrait augmenter à 194 Kt. Les exportations devraient diminuer et, par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient encore augmenter. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2019-2020, car des prix similaires pour les graines de tournesol de confiserie au Canada et aux États-Unis se combinent avec des prix plus bas pour les types oléagineux.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 mars, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 245	4 526	204	532	927	1 792	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	80	6 849	4 800	210	720	1 149	900	255-275
2020-2021p	2 280	2 235	2,64	5 900	40	6 840	4 800	210	611	1 040	1 000	240-270
Blé (sauf blé dur)												
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 807	19 762	3 294	3 669	7 797	4 247	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	100	31 718	18 200	3 350	4 333	8 518	5 000	215-235
2020-2021p	8 150	7 920	3,54	28 000	100	33 100	19 200	3 380	3 883	8 100	5 800	220-250
Tous blés												
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	39 052	24 288	3 498	4 201	8 724	6 040	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	180	38 568	23 000	3 560	5 053	9 668	5 900	
2020-2021p	10 430	10 155	3,34	33 900	140	39 940	24 000	3 590	4 494	9 140	6 800	
Orge												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 375	5 737	863	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 285	3 150	116	6 069	6 435	1 700	210-240
2020-2021p	2 900	2 580	3,69	9 520	40	11 260	3 150	116	5 963	6 310	1 800	200-230
Maïs												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 739	19 040	1 617	5 786	9 638	15 440	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	1 700	17 087	1 000	5 300	8 971	14 287	1 800	190-220
2020-2021p	1 460	1 420	9,75	13 850	1 800	17 450	1 200	5 300	9 034	14 350	1 900	180-210
Avoine												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 046	1 353	397	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,58	4 157	10	4 564	2 600	190	1 091	1 414	550	240-270
2020-2021p	1 590	1 250	3,50	4 380	10	4 940	2 600	190	1 139	1 440	900	205-235
Seigle												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	134	167	49	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	384	170	19	119	159	55	195-225
2020-2021p	231	147	2,92	429	2	485	190	20	185	220	75	170-200
Céréales mélangées												
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	140	60	2,83	170	0	170	0	0	170	170	0	
Total des céréales secondaires												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 794	33 490	7 305	6 095	16 387	22 892	3 292	
2019-2020p	6 270	5 509	5,17	28 469	1 752	33 512	6 920	5 625	16 442	22 487	4 105	
2020-2021p	6 321	5 457	5,19	28 349	1 852	34 306	7 140	5 626	16 492	22 491	4 675	
Canola												
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 995	9 141	9 295	666	10 023	3 831	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	100	22 580	9 000	9 750	479	10 280	3 300	465-495
2020-2021p	8 300	8 215	2,25	18 500	100	21 900	9 500	9 250	299	9 600	2 800	480-520
Lin												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	60	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	10	556	400	0	71	91	65	490-520
2020-2021p	450	421	1,54	650	10	725	500	0	90	110	115	490-530
Soja												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 300	1 800	495	2 545	300	400-430
2020-2021p	2 230	2 221	2,95	6 550	500	7 350	4 700	1 900	275	2 375	275	410-450
Total des oléagineux												
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 821	15 247	11 354	1 314	12 984	4 591	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	510	30 281	13 700	11 550	1 045	12 916	3 665	
2020-2021p	10 980	10 857	2,37	25 700	610	29 975	14 700	11 150	664	12 085	3 190	
Total des céréales et oléagineux												
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 199	105 363	46 840	20 946	21 902	44 601	13 922	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 442	102 361	43 620	20 735	22 540	45 071	13 670	
2020-2021p	27 731	26 469	3,32	87 949	2 602	104 221	45 840	20 366	21 650	43 716	14 665	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

19 mars, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 268	711	312	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	70	4 619	3 500	694	425	10	245-275
2020-2021p	1 755	1 720	2,50	4 300	60	4 785	3 300	860	625	15	245-275
Lentille											
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	353	631	26	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	80	2 878	2 100	428	350	14	410-440
2020-2021p	1 530	1 500	1,47	2 200	50	2 600	2 000	325	275	12	440-470
Haricot sec											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	85	481	345	41	95	25	880-910
2020-2021p	150	145	2,28	330	85	510	350	40	120	31	770-800
Pois chiche											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	53	405	130	145	130	47	465-495
2020-2021p	120	117	1,71	200	50	380	135	130	115	43	455-485
Graine de moutarde											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	9	216	120	41	55	34	700-730
2020-2021p	165	160	0,91	145	9	209	120	44	45	27	680-710
Graine à canaris											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	99	94	1,56	148	0	158	158	0	0	0	620-650
2020-2021p	105	102	1,42	145	0	145	145	0	0	0	560-590
Graine de tournesol											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	49	104	138	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	25	191	28	53	110	135	590-620
2020-2021p	31	30	2,00	60	24	194	26	48	120	162	575-605
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 097	1 327	1 310	18	
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 317	322	8 949	6 381	1 403	1 165	15	
2020-2021p	3 856	3 774	1,96	7 380	278	8 823	6 076	1 447	1 300	17	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020